

Courrier : Jacques Neiryck fait réagir nos lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **37 (2007)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jacques Neiryndck fait réagir nos lecteurs

Plusieurs lecteurs ont réagi aux propos de Jacques Neiryndck, parus dans le numéro de mars. Ils ne sont pas toujours d'accord avec lui.

Malgré l'érudition de cet éminent professeur dans certains domaines, il reste prisonnier de constatations et de critiques stériles. Par exemple, lorsqu'il

déclare que l'attitude de la Suisse à l'égard de l'Europe est non seulement ridicule, mais «odieuse», il fait ressortir son ignorance du caractère bien trempé des Suisses et tout particulièrement de ceux qui ont créé notre pays. C'est une insulte à leur égard. Par leur propre volonté, les Suisses ont, en 1992, refusé d'abandonner leur indépendance. A considérer la situation de notre pays quinze ans après cette décision, ils ont été clairvoyants. M. Neiryndck se dit préoccupé du sort des retraités dont il fait partie, mais ne propose rien pour sortir de l'impasse. Et pourtant! L'évolution technique et scientifique qui se poursuit tête baissée permet de réaliser de plus en plus de travail en moins de temps et de main-d'œuvre grâce à l'automatisation. Pourquoi ne pas instaurer une taxe sur l'énergie consommée pour venir au secours des caisses de retraite et de prévoyance?

*Henri Berney-Gallay,
Aubonne*

La science et l'âme

Le discours de M. Neiryndck est toujours enrobé de justificatifs scientifiques. On peut y adhérer



La fête à Kirrwiller

Pour fêter les 30 ans de collaboration entre *Carlson Wagonlit Travel* et *Généralions*, une quarantaine de lectrices et lecteurs se sont rendus au Royal Palace de Kirrwiller. Après un excellent repas en musique, ils ont assisté au superbe spectacle de music-hall, avec ballets et attractions internationales.

lorsqu'il parle d'éthique de la science ou de politique, en matière d'écologie. Mais, où il est plus difficile à suivre dans sa rhétorique, c'est dans son discours religieux. Il réfute l'idée d'une âme immatérielle indépendante de notre corps matériel et prend à témoin le Credo des chrétiens, qui parle de résurrection de la chair et nulle part n'invoque l'immortalité de l'âme. Ce n'est pas très scientifique comme démonstration.

*André L. Braichet,
Le Landeron*

D'accord, pas d'accord?

Un article vous a fait réagir, vous avez aimé ou détesté? N'hésitez pas à le faire savoir en écrivant à la rédaction de *Généralions*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne. Si vous nous envoyez un message, prière d'indiquer votre adresse, s.v.p. Sur notre site internet: www.magazinegenerations.ch

Le Conseil suisse des aînés

Je suis d'accord avec vous quand vous déclarez, dans l'éditorial du mois d'avril, que les retraités sont mal écoutés. Par contre, j'ai de la peine à vous suivre dans vos réflexions, quand vous suggérez que le fait d'être soutenu par les deniers publics, comme l'est le Conseil Suisse des Aînés, contribuerait à cette mauvaise volonté de prendre les personnes âgées au sérieux. Le CSA n'est pas téléguidé par le Conseil fédéral. Il est constitué de deux organisations faitières, la FA-RES et l'ASA. Il a mandat de conseiller les autorités dans les domaines touchant la vieillesse et le fait comme le ferait une commission extraparlamentaire.

*Angeline Fankhauser,
Oberwil*